

«The William's flag» (source anglaise)

Le 14 octobre 1066 = 950^{ème} anniversaire de la bataille d'Hastings

En fait, la bataille de la **colline de Senlac** (côté Anglais), sur le site du « **Pommier gris** » (côté Normands) à ~14,5 kms d'Hastings.

1^{ère} partie – La « bannière de Saint-Pierre ».

Pour essayer de me différencier des nombreux chercheurs et historiens, passionnés par l'étude de cette bataille, je me suis basé sur un axiome : puisque le pape **Alexandre II** avait confié une « bannière de Saint-Pierre » à Guillaume*, ce n'était pas pour la mettre au fond d'un coffre, comme un trésor précieux. Il devait la montrer à tous, et particulièrement à Harold, pour prouver que la papauté devenait son alliée spirituelle. Ensuite, compte tenu de la tournure des événements, de la porter lui-même, ou par un de ses proches, sur le parcours conduisant au lieu de la bataille et ostensiblement le jour du combat afin d'assurer à ses soldats que Dieu était avec eux et seulement avec eux.

**Son prédécesseur Nicolas II fit de même avec Robert le Guiscard en 1059.*

La seule possibilité d'argumenter ce projet reposait sur la « bande dessinée », puis brodée, connue sous le nom de « Tapisserie de Bayeux » ou « Tapisserie de la Reine Mathilde », la seule source contemporaine crédible et d'une richesse documentaire inépuisable. Je vais donc essayer de dresser l'inventaire de toutes les scènes où sont figurés « des gonfanons, étendards, bannières, **oriflammes**, enseignes, drapeaux... » afin de retrouver cette fameuse « bannière de Saint-Pierre ».



1.- La Bannière de Saint-Pierre dans la Broderie de Bayeux.

Pour cette recherche nous prendrons pour modèle ces représentations trouvées dans deux études anglaises (ci-contre et ci-dessus) indiquant que ces **oriflammes*** seraient celles du duc Guillaume. Le fait de comporter une croix jaune (ou orange) sur fond blanc, qui sont devenues les couleurs de la papauté, pourraient nous inciter à croire qu'il s'agit de cette fameuse « bannière » remise au duc et non celle qu'il arborait avant ce privilège.

**Les oriflammes tirent leur nom des flammes qui flottent au vent après le motif central.*



Vexillum Willelmi Ducis (source anglaise)

Ces réflexions peuvent être confortées dans le N° 79 de la revue le « Patrimoine normand » avec celles proposées ci-dessus.

Il semble évident que seuls cinq personnages puissent la porter : **Guillaume de Normandie** lui-même (en dehors des combats) ; **Odon de Conteville**, l'évêque de Bayeux et **Robert de Mortain**, ses frères utérins ; **Raoul de Conches** son porte-enseigne et **Eustache de Boulogne**, son fidèle ami de Flandre, qui avait épousé la sœur d'Edouard le Confesseur.

Comme dans toute armée il convient de reconnaître chaque section, surtout durant le combat. Guillaume compte parmi ses rangs (des Normands de Caen, des Normands de Rouen... des Bretons, des Flamands, des « Ponthieu », des Français de Normandie et certainement des mercenaires français, du Maine et autres (peut-être même de nombreux résidents de la côte sud de l'Angleterre de toutes origines suite au comportement d'Harold)...

Comme dans les légions romaines chaque division portait un emblème particulier afin de les identifier ce qui explique les nombreuses sortes d'oriflammes relevées dans les scènes suivantes. Les numéros des pages mentionnées sont celles du livre : « **La Tapisserie de Bayeux** » **Révélation et mystères d'une broderie du Moyen-Âge, de Pierre Bouet et François Neveux, préface de Sylvette Lemagnen** (Conservateur en chef de la tapisserie à Bayeux) Editions Ouest-France, nov 2013 ; ceci afin de conserver une chronologie des faits. (Les scènes inhérentes le sont également à 90%)



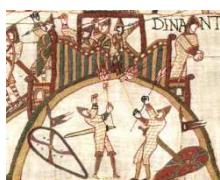
1 = Partie de la scène 16 : « **L'expédition en Bretagne** » [Page 31](#) (à la charnière avec la page 30)

L'oriflamme avec croix est sensée être la « **bannière de Saint-Pierre** ». Expédition punitive contre Conan, comte de Bretagne, avec étape religieuse au Mont-Saint-Michel. Guillaume est accompagné d'Harold.



2 = Partie de la scène 18 b : « **Attaque de la ville de Rennes** » [Page 34](#)

Le chevalier Raoul de Conches (?), porte-enseigne du duc, en route vers Rennes pour le combat. Odon fait-il partie de cette expédition? Sinon ceci expliquerait l'absence de la bannière de Saint-Pierre. Seule l'oriflamme du duc serait de sortie.



3 = fin de la scène 19 : « **L'attaque contre Dinan** » [Page 36](#)

Deux porte-enseignes semblent avoir déposé leur bouclier et leur oriflamme respectifs pour incendier la ville. Ces oriflammes pourraient être celles de sections du corps d'armée.



4 = scène 20 : « **Reddition de Conan... et Conan tendit les clefs.** » [Pages 36 / 37](#)

Conan remet les clefs au bout de son oriflamme et Guillaume ou un dignitaire (?) tend sa lance, avec une oriflamme dont la partie centrale est dorée, pour les recevoir ; deux autres cavaliers assistent à la scène dont un porte une oriflamme (2) comportant une étoile, ou un gros point jaune, et une barre verticale dorée également (lorsqu'il est en position haute).



5 = scène 21 : « **Remise des armes à Harold** » [Page 37](#)

Guillaume adoube* Harold symbolisant sa vassalité par rapport au duc.

**Il lui touche la tête ou le front ?*



Le duc lui a remis un étendard frappé du signe « **H** » (ou 2 boules sur fond blanc ?) puis ils repartent ensemble presque côte à côte : Guillaume le précède, il est le suzerain !

A noter que le duc affectionne les **chevaux à robe noire**. Dans la scène précédente celui qui réceptionne les clefs est monté sur un cheval à robe alezane (ici fauve tirant sur le rouge) ce qui pourrait confirmer qu'il ne s'agit pas du duc (?) mais d'un haut dignitaire de sa suite.



6 = Scène 34 : « **Arrivée d'un navire anglais en Normandie** » [Page 47](#)

Un bateau venant d'Angleterre porte une oriflamme qui lui sert de girouette pour analyser le sens du vent qui ici semble violent, rendant l'image floue, et nécessite une ancre pour assurer le navire. Pour quelle raison n'ont-ils pas affalé la voile ?



7 = Scène 38 a : « **l'embarquement de Guillaume** » [Page 53](#)

L'oriflamme n'est pas identifiable car il doit y avoir un vent affirmé ce jour-là. Nous sommes à Dives-sur-Mer ce qui n'est pas étonnant ! Le cavalier semble être Guillaume (?) Il est en tête pour embarquer le premier ce qui est logique et monté sur son cheval à robe noire !



8 = Scène 38 a : « **La traversée** et le transport des chevaux » [Page 54](#)

Deux bateaux possèdent une oriflamme sur leur mât. Là encore la logique veut que ce soit pour déterminer le sens du vent.



9 = Scène 38 c : « **Le navire ducal** » [Page 56](#)

La Mora, navire amiral de la flotte, offre sur son trésor par la duchesse Mathilde. A la poupe nous avons un marin porteur d'une oriflamme. La Mora porte un drapeau ou panneau carré avec une croix au centre (certainement pour montrer la protection papale et permettre son identification). A noter la qualité de la voile. Le bateau qui le précède (sur cette page) porte également une oriflamme.



10 = Scène 38 c suite [Page 57](#)

Le bateau qui précède celui de la page 56 est dans la même situation.



11 = Scène 40 : « **Le débarquement des chevaliers** » [Page 59](#)



Trois chevaliers quittent les navires. Les numérotations vont de gauche à droite.

L'oriflamme du N° 3 se situe dans la bordure supérieure.



12 = Scène 44 : « **Le conseil de famille** » [page 63](#)

Le seigneur, porteur de la « bannière de Saint-Pierre », se situe après « le conseil de famille » formé par Guillaume au centre, entouré de ses deux frères utérins : Odon, évêque de Bayeux et Robert de Mortain. Nous en déduisons que ce seigneur doit être le porte-enseigne du duc **Raoul de Conches**. Autre personnage potentiel : Eustache de Boulogne ?



13 = Scène 45 : « **Construction du château de Hastings** » [Page 64](#)

Guillaume portant la « bannière de Saint-Pierre », donne des instructions à des terrassiers chargés de construire, ou d'aplanir, les fondations du château d'Hastings. Noter le bateau retourné formant un toit.

D'après ses cheveux, la qualité des vêtements et surtout en bien nous fondant d'après la scène qui suit, la quatorzième, il s'agit bien de Guillaume de Normandie



14 = Scène 46/47 : « **Guillaume reçoit des nouvelles...** » [Page 65](#)

Un messenger apporte à Guillaume (bien identifié au-dessus de sa tête) des nouvelles d'Harold. Compte tenu de la corrélation avec le personnage de la scène précédente nous pouvons confirmer qu'il s'agit bien de Guillaume. La bannière de Saint Pierre comporte ici quatre flammes ?



15 = Scène 48 a : « **Guillaume se prépare** » [Page 66](#)

Un écuyer apporte son destrier noir au duc qui serre à deux mains un manche de lance avec oriflamme. Nous pensons qu'il s'agit à nouveau de la « bannière de Saint-Pierre » bien que la croix soit moins probante que sur les autres. Peut-être un problème de broderie ?



16 = Scène 48 c : « Les porte-étendards » [Page 68](#)

Deux chevaliers portent chacun une oriflamme différente. Celui de gauche porte la « bannière de Saint-Pierre » avec cinq flammes ! Avant le choc des armées il devrait s'agir ici d'Odon de Conteville, l'évêque de Bayeux ... Ce n'est pas le duc puisqu'il les précède avec une masse d'arme de commandement sur l'épaule droite. Devant lui chevauche Robert de Mortain (?) chef de guerre avec masse d'arme. Quant au personnage qui précède Odon, nous pensons qu'il ne peut s'agir que du porte-enseigne du duc, Raoul de Conches, avec un étendard spécifique pour les combats ?



17 = Scène 49 a : « Des éclaireurs normands observent l'armée anglaise » [Page 70](#)

Sur cette scène deux normands observent les positions d'Harold et les commentent. Le porteur de l'oriflamme doit être un des chefs de section. Un troisième (à gauche de ces observateurs) chevauche pour informer le duc des dispositifs ennemis.



18 = Scène 51 a : « Guillaume harangue ses troupes » [Page 72](#)

Il ne semble pas qu'il s'agisse de Guillaume puisque deux détails laissent supposer qu'il s'agit d'un des chefs de guerre important : il ne chevauche pas un cheval noir et la masse de commandement est également différente ! A moins que ce soit une erreur du brodeur mais le cheval et son cavalier ressemblent à ceux qui chevauchaient pour l'informer des positions ennemies.



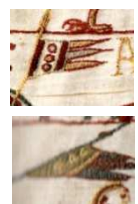
19 = Scène 51 a : L'armée normande se prépare au combat » [page 73](#)

Les lances sont abaissées pour le combat. Un chevalier porte une lance avec une oriflamme, certainement un des chefs de section de l'armée.



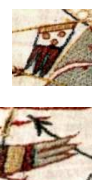
20 = Scène 51 c : « L'attaque normande » [Pages 74/75](#)

Deux cavaliers portent une oriflamme. Un en position haute, l'autre, celui qui le précède, en pré- position de combat.



21 = 51 a et 51 b : « L'affrontement » [Page 76](#)

L'oriflamme du chevalier de tête en attaque possède trois croix (?) mal définies. Celle du « piéton » est en position haute et sa situation est inconfortable : il tient son oriflamme avec son bouclier et attaque du javelot de la main droite.



22 = Scène 51 f : « l'affrontement suite » [Page 77](#)

Un petit groupe de fantassins anglais affronte la cavalerie normande. A noter que l'oriflamme possède 5 flammes.





23 = Scène 53 : « Les chevaux renversés » Page 80

Une oriflamme anglaise à quatre flammes tronquées, et de forme triangulaire, est au sol. Elle devait appartenir au second soldat transpercé par une lance. Celui qui le précède va l'être à son tour par le chevalier normand.



24 = Scène 55 : « Guillaume se fait reconnaître » Page 83

Cette scène est la plus importante du combat. Fulgurante, la nouvelle de la mort de leur duc se répand sur tout le champ de bataille ! Heureusement seul son cheval est mort sous lui. Immédiatement il

enfourche un nouveau destrier, il s'empresse de relever son casque afin de se faire reconnaître. Eustache de Boulogne indique de sa main que Guillaume est bien vivant et présente la « bannière de Saint-Pierre = le Vexillum Sancti Petri » preuve de l'intervention divine dans cette « résurrection ». L'oriflamme de cette scène est pratiquement identique au « William's flag » de l'étude anglaise présentée au début.



25 = Scène 57 : « La mort d'Harold » Pages 86/87

Nous sommes dans une scène symbolique annonçant la mort d'Harold : la chute du dragon = son symbole. Harold est en instance d'excommunication, c'est le parjure qui usurpe le trône d'Angleterre.

Un Anglais porte le dragon rouge, un autre Anglais est mort et tombe devant lui. Le dragon est également mort : il est devenu vert !

NOTA : Comme pour toutes les interprétations celles émises dans cette étude ne concernent que leur auteur, surtout lorsque l'on aborde la symbolique ! Malgré le soin apporté des erreurs peuvent avoir été commises ! Prière de les excuser et de me les signaler. En outre la qualité des images peut changer selon les moyens techniques utilisés.



Synthèse

- Dans les scènes présentées sur la « Tapisserie » nous ne relevons **que des oriflammes** (30 + 5 servant d'identificateurs ou de girouettes aux bateaux, dont 2 anglaises (p 18 voir ci-dessous et p 47). Le drapeau ou panneau rigide servant de girouette (?) et à **l'identification de la Mora**, et les **deux enseignes aux dragons symboliques** (le rouge et le vert) d'Harold sont catégorisés à part ;
- De plus ces oriflammes ne sont utilisées qu'en situation guerrière : en Bretagne et en Angleterre. Pour les scènes paisibles le duc et ses compagnons proches se déplacent avec leur épervier. La remise de l'oriflamme à Harold se fait en temps considéré être de guerre ;
- **7 oriflammes comportent la « bannière de Saint-Pierre » ;**
- Page 18 pour le bateau (scène 5 b) et dans la scène 38 a, répartie pages 55/56, (bateau transport de chevaux derrière la Mora) le personnage qui observe tient dans sa main une lance (avec oriflamme froissée?). Devant le doute elles ne sont pas homologuées.



La **seconde partie** concernera les « points noirs qui ne sont pas clairs », relevés parmi les différentes sources relatives à la bataille elle-même ; surtout ceux des récits de la « mort d'Harold ».



Petit jeu : Chercher l'erreur sur le panneau présenté dans l'abbaye de la Sainte-Trinité de Caen (abbaye aux Dames) pour commémorer sa dédicace, en 1066, la veille du départ de l'expédition vers l'Angleterre.

Daniel Jouen, le 3 novembre 2016